

# **Rapport sur l'Enquête nationale auprès des jeunes : Analyse de la participation politique et civique de sous-groupes de jeunes Canadiens**

Rapport commandé par Élections Canada

*Filip Kostelka, Ph. D.  
Université de Montréal*

*et*

*Colin Scott, M.A.  
Université McGill*

*Juin 2016*





## Table des matières

Table des matières.....	3
Figures.....	4
Tableaux.....	4
Tableaux des appendices.....	4
Note au lecteur .....	5
Sommaire .....	6
1. Introduction.....	8
2. Participation des jeunes à l'élection fédérale de 2015 .....	9
2.1 Ampleur de la participation.....	10
2.2 Qui participe? .....	11
3. Qu'est-ce qui nuit à la participation politique des jeunes? .....	14
3.1 Taux de participation des jeunes .....	14
3.2 Autres formes de participation politique des jeunes .....	20
4. Sous-groupes des jeunes défavorisés : pourquoi participent-ils moins?.....	22
4.1 Jeunes sans emploi .....	22
4.2 Jeunes vivant en milieu rural.....	25
4.3 Participation des jeunes Autochtones.....	28
5. État de la participation politique et civique des jeunes en 2015 .....	30
5.1 Résumé des conclusions.....	30
5.2 Recommandations stratégiques .....	31
Bibliographie.....	33
Appendices.....	36
Appendice A. Information sur l'échantillonnage et description des variables .....	36
Échantillonnage.....	36
Statistiques descriptives et explication des variables indépendantes.....	37
Appendice B. Tableaux supplémentaires.....	40

## Figures

Figure 1. Taux de participation civique et politique par groupe d'âge .....	11
Figure 2. Différents types de participation politique par groupe d'âge .....	20

## Tableaux

Tableau 1. Participation politique et civique par sous-groupe de jeunes.....	12
Tableau 2. Variables explicatives de la participation électorale autodéclarée par tous les citoyens .....	16
Tableau 3. Régression de la variable nominale des jeunes appliquée aux variables explicatives de la participation électorale .....	18
Tableau 4. Effets de l'interaction entre le sexe et la parentalité .....	19
Tableau 5. Variables explicatives de la communication avec des politiciens pour tous les citoyens .....	21
Tableau 6. Écarts relatifs à la participation des jeunes sans emploi .....	23
Tableau 7. Régression de la variable nominale des jeunes sans emploi appliquée aux variables explicatives de la participation.....	24
Tableau 8. Écarts de la participation des jeunes en milieu rural.....	26
Tableau 9. Régression de la variable nominale des jeunes en milieu rural appliquée aux variables explicatives de la participation.....	27
Tableau 10. Écarts de la participation des jeunes Autochtones .....	28
Tableau 11. Régression de la variable nominale des jeunes Autochtones appliquée aux variables explicatives de la participation.....	30

## Tableaux des appendices

Tableau 1 de l'appendice. Sous-groupes de jeunes dans l'ENJ de 2015 .....	36
Tableau 2 de l'appendice. Statistiques descriptives — Variables quantitatives .....	37
Tableau 3 de l'appendice. Statistiques descriptives — Variables qualitatives .....	38
Tableau 4 de l'appendice. Comparaison de la participation des jeunes et de celle des adultes plus âgés .....	40
Tableau 5 de l'appendice. Participation électorale et effets de l'interaction entre le sexe et la parentalité — modèle complet .....	41
Tableau 6 de l'appendice. Variables explicatives du fait de voter et effets de l'âge .....	42

## **Note au lecteur**

Le présent rapport (traduit de l'anglais) a été présenté lors de la conférence « Youth Political Participation: On the Diverse Roads to Democracy » (participation politique des jeunes : les voies diversifiées vers la démocratie), tenue les 16 et 17 juin 2016, à Montréal (Québec).

## Sommaire

La 42<sup>e</sup> élection fédérale du Canada a été tenue le 19 octobre 2015. Il s'agit de la première élection fédérale à avoir eu lieu en vertu des lois sur les élections à date fixe, et la campagne, qui a duré 78 jours, a été une des plus longues de l'histoire canadienne. Le taux de participation officiel a été de 68,3 %, une augmentation de 7 points de pourcentage comparativement à l'élection fédérale précédente de 2011, et il s'agit de la deuxième élection fédérale consécutive où le taux de participation a augmenté. Des données probantes récentes sur la participation au scrutin des jeunes au Canada ont laissé entendre que, entre autres, le taux de participation des jeunes est inférieur à celui des adultes plus âgés (p. ex. Barnes et Virgint, 2010); que cet écart peut s'expliquer en partie par une évolution générationnelle des attitudes, ce qui pourrait entraîner une diminution de la participation électorale au fil du temps (Blais et coll., 2004; Blais et Loewen, 2011); et qu'il y a un écart important entre les différents sous-groupes de jeunes quant à la propension à participer au scrutin (Gélineau, 2013).

Dans le présent rapport, nous analysons des données de l'*Enquête nationale auprès des jeunes 2015* pour évaluer la situation quant à la participation des jeunes Canadiens à la vie politique et civique. Plus précisément, nous tentons de déterminer la mesure dans laquelle les jeunes votent et participent à d'autres formes d'activités politiques et civiques, les facteurs qui expliquent les écarts entre le taux de participation des jeunes citoyens et des citoyens plus âgés, la mesure dans laquelle la participation est semblable entre les différents sous-groupes de jeunes et les facteurs qui pourraient expliquer les écarts potentiels quant à la participation.

Conformément à des travaux antérieurs, nos conclusions principales révèlent un écart entre la participation autodéclarée par les jeunes adultes et les adultes plus âgés en ce qui concerne le fait de voter, mais pas en ce qui a trait à la plupart des autres formes de comportements politiques et civiques. Le taux de participation signalé par les jeunes Canadiens âgés de 34 ans ou moins est environ de 20 points de pourcentage inférieur à celui des citoyens plus âgés. Pour ce qui est des autres formes de participation, même si les jeunes adultes sont moins susceptibles de communiquer avec des politiciens, ils ne sont pas loin derrière les Canadiens plus âgés en ce qui a trait à la participation politique générale ou à l'engagement civique (p. ex. bénévolat ou participation à des réunions communautaires).

La principale raison pour laquelle les jeunes votent moins et sont moins susceptibles de communiquer avec des politiciens peut être surtout expliquée par les différences dans les attitudes politiques. Les jeunes sont moins intéressés par la politique et la connaissent moins, et sont moins susceptibles de croire que voter est un devoir civique. Ils sont également moins susceptibles d'être mobilisés par des partis politiques et de recevoir la carte d'information de l'électeur d'Élections Canada. Cependant, cette mobilisation moindre a contribué seulement légèrement au fait que les jeunes ont moins tendance à participer. De même, la situation socioéconomique des jeunes n'explique pas pourquoi ils participent moins. En fait, si les jeunes Canadiens possédaient les mêmes caractéristiques socioéconomiques que les Canadiens plus âgés, nous estimons que l'écart entre les taux de participation électorale serait encore plus marqué. Globalement, pour paraphraser une formule classique établie par Sidney Verba et ses collègues (1995, p. 15), les jeunes participent moins que les électeurs plus âgés, non pas parce

qu'ils « ne le peuvent pas » ou que « personne ne le leur a demandé », mais plutôt parce que, principalement, « ils ne le souhaitent pas ».

Il se peut que le taux de participation autodéclarée par les jeunes Canadiens soit moins variable entre les groupes de jeunes que par le passé. Une importante constatation de la présente recherche est que, contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, les jeunes Autochtones ont signalé avoir voté en 2015 dans la même mesure que les jeunes non-Autochtones. En outre, après la prise en compte des différences au chapitre des ressources socioéconomiques, des attitudes politiques et de l'incidence de la mobilisation, la proportion de jeunes Autochtones ayant signalé avoir voté était de 6 points de pourcentage supérieure à celle des jeunes non-Autochtones. Pour ce qui est des autres sous-groupes de jeunes, seuls les jeunes sans emploi et ceux vivant en milieu rural étaient beaucoup moins susceptibles de participer à tous les types d'activités politiques et civiques. Cela peut s'expliquer par le désavantage relatif de ces répondants en ce qui concerne les ressources socioéconomiques et leur faible niveau de connaissances politiques. Fait important, nous montrons également que le fait d'avoir des enfants crée des obstacles supplémentaires à la participation électorale des jeunes femmes, mais pas des jeunes hommes (c.-à-d. les jeunes mères participent beaucoup moins, mais pas les jeunes pères).

À la lumière de nos conclusions principales et secondaires, nous recommandons qu'Élections Canada (EC) effectue une coordination avec les établissements d'enseignement et propose de nouvelles activités novatrices pour faire en sorte que les jeunes citoyens soient plus intéressés aux processus politiques et les connaissent mieux. EC devrait coopérer avec d'autres autorités pertinentes pour déployer des efforts soutenus afin de promouvoir l'engagement envers la démocratie et d'expliquer ses exigences à tous les niveaux d'enseignement et au-delà. EC devrait élaborer des stratégies pour promouvoir l'inscription et les nouvelles inscriptions (après un déménagement), surtout auprès des jeunes électeurs, qui présentent un degré particulièrement élevé de mobilité résidentielle. EC devrait envisager de nouvelles façons de joindre les jeunes citoyens, comme la diffusion par voie électronique de copies de carte d'information de l'électeur. Enfin, EC devrait déployer des efforts supplémentaires pour qu'il soit plus facile pour les jeunes familles en général de voter, mais plus particulièrement pour les jeunes mères.

## 1. Introduction

Depuis 2008, Élections Canada (2011) a fait de la participation électorale des jeunes une priorité et un élément essentiel de son *Plan stratégique (2008-2013)* quinquennal. Par conséquent, l'*Enquête nationale auprès des jeunes* (ENJ) a été commandée. La collecte de données représentatives à l'échelle nationale sur l'engagement politique des jeunes permet de mieux comprendre les occasions et les obstacles liés à la participation politique des jeunes. Mise en œuvre en 2011, la première série de l'ENJ a sondé un échantillon composé de 2 665 jeunes de partout au pays sur leurs attitudes et comportements politiques (Gélineau, 2013; Malatest & Associates, 2011). Les conclusions laissent entendre que les jeunes ne sont pas un groupe homogène; au contraire, il y a beaucoup de variations entre les différents groupes sociodémographiques de jeunes en ce qui a trait aux taux de participation et aux facteurs qui favorisent la participation politique.

La 42<sup>e</sup> élection fédérale du Canada a eu lieu le 19 octobre 2015, et elle a été, à de nombreux égards, différente des élections fédérales antérieures. La lutte a été très serrée entre les trois partis fédéraux les plus importants. Après une campagne de 78 jours, une des plus longues de l'histoire canadienne, l'élection d'octobre 2015 a été la première élection fédérale tenue en vertu des lois sur les élections à date fixe. Le taux de participation à l'élection de 2015 a été de 68,3 %, soit une augmentation de 7 points de pourcentage par rapport à l'élection de 2011, et il s'agissait de la deuxième élection consécutive où le taux de participation avait augmenté (Élections Canada, 2016). Après l'élection de 2015, Élections Canada a mené une deuxième vague de l'ENJ, sondant un échantillon de 2 506 Canadiens âgés de moins de 35 ans de partout au pays, du 21 octobre au 26 novembre 2015. En plus de l'échantillon composé de jeunes, l'ENJ de 2015 comportait également un sous-échantillon de 503 adultes âgés de 35 ans ou plus.

Il est important de comprendre de façon empirique la participation politique des jeunes, car, de nos jours, les inégalités quant à la participation politique peuvent avoir une incidence négative sur la représentation des jeunes et le fonctionnement de la démocratie canadienne en établissant des tendances à long terme en ce qui a trait à l'engagement politique. De plus, de nombreuses données probantes laissent entendre que les nouvelles générations sont moins susceptibles de voter et que cette tendance peut expliquer en grande partie le déclin de la participation au scrutin dans les sociétés occidentales (Barnes et Virgint, 2010; Blais et coll., 2004; Clarke et coll., 2004; Dalton, 2007; Franklin, 2004; Lyons et Alexander, 2000; Miller et Shanks, 1996; Wattenberg, 2007). Dans le rapport, nous présentons notre analyse de l'ENJ de 2015 relativement à trois questions globales :

- i) Dans quelle mesure les jeunes votent-ils et participent-ils à d'autres activités politiques et civiques?
- ii) Quels facteurs expliquent les écarts potentiels entre le taux de participation des jeunes citoyens et des citoyens plus âgés?
- iii) Dans quelle mesure la participation politique est-elle équivalente entre les groupes de jeunes? Quelles inégalités existent entre les sous-groupes de jeunes en ce qui concerne la participation électorale et d'autres



comportements politiques et civiques et qu'est-ce qui explique ces inégalités?

Le présent rapport est établi de la manière qui suit. Dans la section 2, nous présentons un aperçu général de l'état de la participation des jeunes à l'élection fédérale canadienne de 2015. Nous montrons que, même si les jeunes votent moins que les adultes plus âgés, ils ne présentent pas de distinctions importantes en ce qui a trait à la plupart des autres comportements politiques ou formes de participation civique. Par contre, nous constatons des données probantes laissant entendre qu'il existe un certain nombre d'inégalités dans la participation politique autodéclarée des différents sous-groupes de jeunes. Dans la section 3, nous examinons les facteurs qui expliquent les écarts entre les jeunes et les adultes âgés pour ce qui est de la participation électorale et d'une autre forme de participation politique pour laquelle les jeunes sont à la traîne, soit le fait d'entrer en communication avec les politiciens. Nous constatons que les écarts de la participation sont principalement causés par les différences dans les attitudes politiques et que d'autres variables explicatives classiques de la participation, comme les ressources socioéconomiques et l'exposition à la mobilisation, jouent un rôle beaucoup plus modeste. Dans la section 4, nous nous penchons sur trois sous-groupes de jeunes : les jeunes sans emploi, les jeunes en milieu rural et les jeunes Autochtones. Nous examinons les causes du désengagement chez les deux premiers groupes ainsi que les données probantes qui montrent une augmentation sensible de la participation chez le dernier groupe. La section 5 clôt le rapport; on y aborde les conclusions et formule plusieurs recommandations stratégiques.

## **2. Participation des jeunes à l'élection fédérale de 2015**

La présente section fournit l'aperçu général de la participation politique et civique des jeunes en 2015. Plus précisément, nous cherchons à répondre aux questions suivantes :

- i) Dans quelle mesure les jeunes Canadiens participent-ils à la politique et à la société civile?
- ii) Y a-t-il des inégalités importantes en ce qui a trait à la participation des différents sous-groupes de jeunes?

Nous examinons trois types de participation. Tout d'abord, nous déterminons si les répondants ont signalé avoir voté à l'élection fédérale d'octobre 2015<sup>1</sup>. Ensuite, nous incluons une mesure de la participation politique non électorale que nous définissons comme suit : comportements autodéclarés, à l'exception du fait de voter, qui signalent une expression de

---

<sup>1</sup> La participation électorale autodéclarée dans les enquêtes sur l'opinion publique est habituellement plus élevée que la participation électorale officielle, en raison du biais d'autosélection (les personnes qui votent sont habituellement plus enclines à participer à un sondage sur les élections) et de la désirabilité sociale (le répondant pourrait être gêné d'indiquer qu'il s'est abstenu de voter). Néanmoins, les recherches existantes montrent que les liens observés dans l'étude de la participation électorale autodéclarée sont largement valables lorsque la participation au scrutin est confirmée par des sources officielles ou autres (voir Brady, Verba et Schlozman, 1995, p. 292; Highton 2005).

préférence politique à l'égard d'intervenants politiques<sup>2</sup>. Cette mesure nous permet de déterminer si les répondants ont signalé avoir affiché au moins une forme de comportement politique au cours de la dernière année<sup>3</sup>. Enfin, pour distinguer les différentes formes de participation, nous incluons une mesure dichotomique de l'engagement civique, en déterminant si les répondants ont signalé avoir fait du bénévolat ou assisté à une assemblée publique sur un enjeu local au cours des 12 derniers mois.

Nous montrons que la participation des jeunes citoyens est inférieure à celle des citoyens plus âgés quant à la participation au scrutin le jour de l'élection, mais pas pour ce qui est des autres formes d'activités politiques et civiques. Quant à la comparaison entre les sous-groupes de jeunes, seuls les jeunes sans emploi et en milieu rural participent en moyenne beaucoup moins que les autres jeunes citoyens du Canada. À l'inverse, dans un contraste frappant par rapport à l'élection fédérale de 2011, les jeunes Autochtones ont signalé avoir voté en 2015 dans la même mesure que les jeunes non-Autochtones.

## 2.1 Ampleur de la participation

Dans quelle mesure est-ce que les jeunes participent à la vie politique et civique? La figure 1 compare les taux de participation autodéclarés des jeunes Canadiens (âgés de 18 à 34 ans) à ceux des Canadiens plus âgés dans le cadre de l'élection fédérale de 2015<sup>4</sup>. Les résultats correspondent aux conclusions d'études antérieures sur l'engagement politique des jeunes au Canada (Barnes et Virgint, 2010; Blais et Loewen, 2011; Gélinau, 2013; Howe, 2007). D'un côté, la participation électorale autodéclarée par les jeunes est environ de 20 points de pourcentage inférieure à celle des adultes plus âgés. D'un autre côté, il n'y a pas de différence importante sur le plan statistique quant à la participation générale à la vie politique et civique. Les jeunes Canadiens sont aussi susceptibles que les adultes plus âgés d'avoir signalé leur participation à au moins une forme d'activité politique et d'avoir fait du bénévolat ou assisté

---

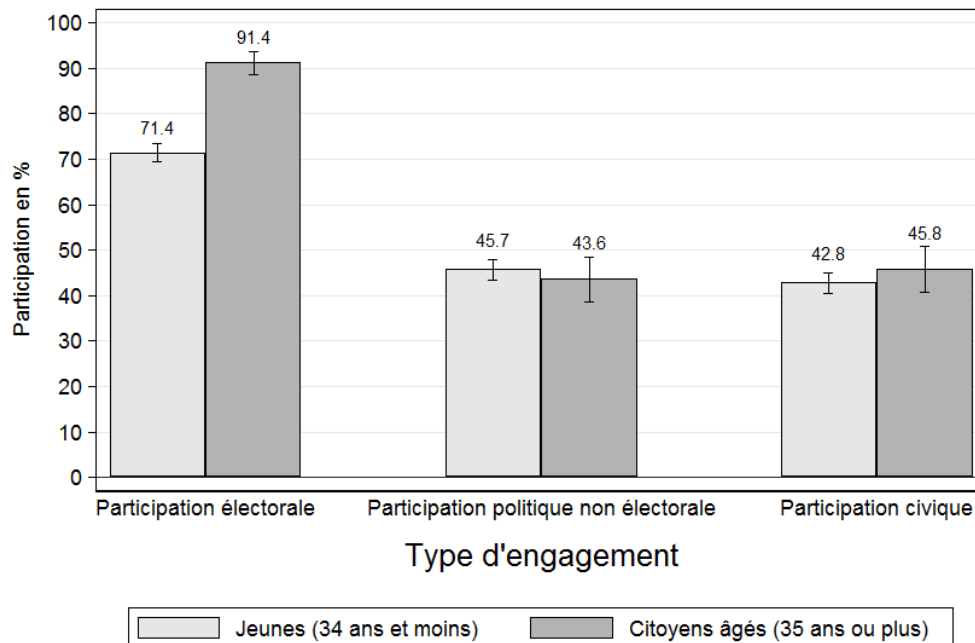
<sup>2</sup> Dans certaines études de sciences politiques, la « participation électorale » est une catégorie globale qui, outre le fait de voter, comporte également les activités d'un parti, comme assister à des réunions du parti ou solliciter des votes. Dans le présent rapport, cette expression a trait uniquement aux répondants ayant signalé avoir voté à l'élection fédérale de 2015. Au contraire, la « participation politique non électorale » correspond ici à tous les autres types de comportements politiques, y compris les activités d'un parti, dont certaines sont menées au moment de l'élection. Plus précisément, nous tenons compte des cinq comportements politiques suivants : communiquer avec un politicien au sujet d'une question, prendre part à une manifestation ou à une marche de protestation, afficher une enseigne pour un parti ou pour un candidat pendant une campagne électorale, signer une pétition ou participer à une activité organisée par un candidat ou un parti politique. Une répartition plus précise de la « participation politique non électorale » n'est pas utilisée dans la plupart des sections du présent rapport en raison des contraintes d'espace. Cela dit, dans la section 3.2, nous comparons les taux de participation des jeunes et des citoyens plus âgés pour chacun des cinq comportements politiques susmentionnés.

<sup>3</sup> Pour faciliter l'interprétation, et comme, en moyenne, les répondants ont affiché moins d'un comportement lié à la participation pris en considération dans le présent document, nous dichotomisons cette mesure dans nos analyses figurant ci-dessous. Les répondants signalant avoir affiché au moins un comportement politique non électoral reçoivent la cote de 1, tandis que ceux qui ont signalé ne pas avoir adopté un tel comportement reçoivent la cote de 0. L'établissement d'une variable dichotomique pour la participation non électorale n'a aucune incidence sur nos conclusions principales (voir la note 5).

<sup>4</sup> Pour consulter un test statistique officiel des différences entre les jeunes et les citoyens plus âgés, voir le tableau 4 de l'appendice.

à des assemblées sur des enjeux locaux au cours de la dernière année<sup>5</sup>. En bref, les jeunes Canadiens présentent des niveaux comparables de participation civique et politique non électorale à ceux des adultes plus âgés, mais ils ont tendance à voter moins que les Canadiens plus âgés.

Figure 1. Taux de participation civique et politique par groupe d'âge



Remarque : Les barres d'erreur indiquent des intervalles de confiance à 95 %

## 2.2 Qui participe?

Notre prochaine question consiste à déterminer si les différents groupes de jeunes Canadiens participent également à la vie politique et civique ou s'il y a des disparités notables entre les jeunes de différents groupes. Le tableau 1 présente la proportion des jeunes Canadiens de différents sous-groupes ayant signalé avoir voté et participé à d'autres formes d'activités politiques et civiques.

Nous constatons que le taux de participation autodéclarée est à son plus haut chez les jeunes Canadiens âgés de 23 à 29 ans et que les étudiants, en tant que groupe, participent généralement beaucoup plus que tous les autres sous-groupes de jeunes adultes. La première conclusion est surprenante car, selon certaines études (p. ex. Bhatti, Hansen et Wass, 2012), confirmées par les conclusions de l'ENJ de 2011 (Gélineau, 2013, p. 6), on s'attend à ce que la propension à voter des jeunes au début ou au milieu de la vingtaine soit la plus faible. Pour ce

<sup>5</sup> Cette constatation nulle entre les jeunes et les citoyens plus âgés est valable, même quand les différents types de comportements de participation sont regroupés dans un indice cumulatif de participation politique. En moyenne, les deux groupes participent à environ 0,75 activité politique.

qui est des répondants s'identifiant comme autochtones, nos résultats vont grandement à l'encontre des niveaux de participation signalés par les jeunes Autochtones à l'élection fédérale de 2011. Les conclusions de l'ENJ de 2011 montrent que les jeunes Autochtones étaient à moitié moins susceptibles que les non-Autochtones d'avoir indiqué qu'ils avaient voté (voir Gélinau, 2013, p. 7). Par contre, aucune donnée probante ne laisse entendre que les jeunes Autochtones étaient moins susceptibles de voter que leurs homologues non autochtones en 2015. Dans notre échantillon, les jeunes Autochtones ont signalé avoir voté dans la même mesure que la moyenne nationale des jeunes adultes<sup>6</sup>. En outre, les jeunes Autochtones ont également signalé des niveaux plus élevés de participation politique non électorale et, surtout, de participation civique<sup>7</sup>.

*Tableau 1. Participation politique et civique par sous-groupe de jeunes*

	Participation électorale	Participation politique non électorale	Participation civique
Jeunes (tous)	71,4	45,7	42,8
Groupe d'âge			
De 18 à 22 ans	66,3	46,4	51,3
De 23 à 29 ans	77,8	49,7	43,5
De 30 à 34 ans	67,3	39,3	33,7
Sexe			
Hommes	72,1	43,9	39,7
Femmes	70,8	47,5	46
Résidence			
Milieu urbain	72,8	48,1	44,7
Milieu rural	68	38,5	42,6
	Participation électorale	Participation politique non électorale	Participation civique
Statut d'étudiant			
Étudiant	76,1	51,5	53,6
Non-étudiant	68,8	43,3	36,1

<sup>6</sup> Il faut faire preuve de prudence pour ne pas appliquer les résultats aux Autochtones vivant dans une réserve. Il n'y en a que quelques-uns dans l'échantillon de l'ENJ de 2015, et le fait de vivre dans une réserve a été associé à des niveaux inférieurs de participation électorale déclarée (voir Fournier et Loewen, 2011). Malgré cela, même si la vague de l'ENJ de 2015 comporte moins de jeunes répondants autochtones vivant dans une réserve que la vague de 2011, la proportion de répondants autochtones vivant dans une réserve dans notre analyse est semblable à celle de l'ENJ de 2011 après pondération (environ 15 % des répondants autochtones). Par conséquent, notre conclusion selon laquelle la participation globale des jeunes Autochtones a augmenté ne peut être attribuée à une sous-représentation des jeunes Autochtones vivant dans une réserve dans l'ENJ de 2015.

<sup>7</sup> Comme la section 4.3 ci-dessous le montre, l'écart au chapitre de la participation civique a une importance sur le plan statistique ( $p < 0,05$ ).

Statut professionnel			
Ayant un emploi ou ne cherchant pas d'emploi	72,5	46,4	43,5
Sans emploi	46,9	32,7	27,6
Statut de personne handicapée			
Aucun handicap	71,6	45	49,2
Handicap déclaré	70,3	60,7	42,6
Statut d'Autochtone			
Autochtone	70,1	51,2	51,1
Non-Autochtone	71,6	45,5	42,6
Minorité visible			
Minorité visible	69,6	48,5	46,2
Autre	73	45,6	42
Lieu de naissance			
Né à l'étranger	67,8	45,8	41,5
Né au Canada	71,9	45,8	43
Langue maternelle			
Anglais	71,3	46,4	45,1
Français	72,9	45,1	34,1
Autre langue	68,8	43,3	45
Région			
Atlantique	76,9	49,6	53,8
Québec	71,2	46	33,5
Ontario	69,1	48	44,3
Prairies	76,7	40	48,7
Alberta	68,9	40,4	45
C.-B./Territoires	75,9	44,8	43,4

Globalement, les jeunes participent moins que les adultes plus âgés au scrutin, mais il y a quelques différences notables entre le taux de participation autodéclarée par les sous-groupes de jeunes. Comme il a déjà été mentionné, les jeunes à la fin de la vingtaine ont signalé un taux de participation supérieur à celui de leurs homologues plus jeunes ou plus âgés n'ayant pas encore atteint l'âge de 35 ans. Les seules autres différences notables concernent les jeunes sans emploi

et les jeunes vivant en milieu rural, qui sont moins susceptibles d'indiquer qu'ils avaient voté<sup>8</sup>. Dans la suite du présent document, nous approfondissons notre analyse pour examiner de façon plus détaillée ces conclusions afin de mieux comprendre les différences entre les sous-groupes de jeunes du Canada au chapitre des facteurs qui les motivent à participer.

### **3. Qu'est-ce qui nuit à la participation politique des jeunes?**

Dans la présente section, nous approfondissons notre analyse de l'engagement des jeunes en nous penchant sur les facteurs déterminants de la participation. Notre objectif est de déterminer les raisons pour lesquelles les jeunes participent moins à certaines activités politiques comparativement aux citoyens plus âgés. Nous étudions tout d'abord les causes de l'écart de 20 points de pourcentage entre le taux de participation électorale autodéclarée par les jeunes adultes et les adultes plus âgés. Ensuite, nous proposons une analyse plus détaillée de la participation des jeunes aux activités politiques non électorales. Plus précisément, nous cherchons à déterminer pourquoi, comparativement aux citoyens plus âgés, les jeunes sont moins susceptibles de communiquer avec des politiciens. Nous constatons que l'écart entre la participation au scrutin des jeunes citoyens et des citoyens plus âgés est principalement causé par les différences dans les attitudes politiques et que les inégalités dans les ressources socioéconomiques et l'exposition à la mobilisation ont un rôle moins important. Par ailleurs, le tableau 1 (ci-dessus) montre qu'il n'y avait pas d'écart important entre les sexes en ce qui a trait aux taux de participation politique, mais des analyses supplémentaires ont révélé une différence dans la relation qui existe entre le fait d'avoir des enfants et la participation au scrutin.

À la lumière de la formule maintenant bien connue de Verba et ses collègues (1995, p. 15), les citoyens ont tendance à ne pas participer à la vie politique soit « parce qu'ils ne le peuvent pas, parce qu'ils ne le veulent pas ou parce que personne ne le leur a demandé ». Par conséquent, nous pouvons déterminer trois facteurs clés qui influent sur la participation politique : le degré de ressources socioéconomiques des répondants, les différences dans les attitudes politiques et l'exposition aux efforts de mobilisation. Dans le texte qui suit, nous appliquons une série d'analyses de régression logistique pour déterminer la mesure dans laquelle ces facteurs expliquent les écarts entre les taux de participation des jeunes et des citoyens plus âgés avant d'aborder, à la section 4, les différences entre les sous-groupes de jeunes.

#### **3.1 Taux de participation des jeunes**

Les résultats d'une analyse de régression logistique de la participation électorale autodéclarée par les répondants par rapport aux ressources socioéconomiques et attitudes politiques de ces derniers et à leur exposition à la mobilisation sont présentés au tableau 2. Nous

---

<sup>8</sup> Pour ce qui est de voter, les jeunes de communautés ethnoculturelles (appartenant à une minorité visible ou étant nés à l'étranger) semblent également être légèrement sous-représentés (par 4 points de pourcentage comparativement aux autres jeunes Canadiens). Cependant, cet effet n'est pas important sur le plan statistique ( $p > 0,05$ ) après un test statistique officiel; par conséquent, nous concluons qu'il n'y a pas de différence importante entre le taux de participation électorale autodéclarée par les jeunes appartenant à une minorité visible et les autres jeunes adultes.

présentons nos conclusions en tant qu'effets marginaux moyens (EMM), soit le changement de la probabilité selon laquelle un répondant signale avoir voté s'il possède une certaine caractéristique (p. ex. être parent). Dans les cas où les variables sont évaluées selon une échelle continue (p. ex. connaissance et cynisme politique), les EMM reflètent le changement de la probabilité de voter lorsque la valeur du répondant sur l'échelle augmente d'une unité.

Nos résultats laissent entendre que les écarts individuels entre les ressources socioéconomiques, comme le niveau de scolarité et le revenu, n'expliquent pas les écarts de la participation politique autodéclarée entre les jeunes adultes et les adultes plus âgés. En fait, après la prise en compte de ces différences, l'écart se creuse légèrement comparativement au modèle de base comprenant seulement la variable nominale déterminant si le répondant est considéré comme un jeune<sup>9</sup>. Ce sont plutôt les attitudes politiques, surtout le cynisme politique<sup>10</sup>, l'opinion selon laquelle voter est un devoir civique, la connaissance de la politique en général et l'intérêt connexe et l'intérêt à l'égard de l'élection plus précisément qui sont les facteurs principaux expliquant l'écart de la participation électorale autodéclarée par les jeunes répondants et les répondants plus âgés. Après la prise en compte des différences entre les attitudes politiques, l'écart au chapitre de la participation électorale autodéclarée est réduit de près de moitié, passant de 19 points de pourcentage à 11. Enfin, la participation est également favorisée par l'exposition aux efforts de mobilisation. Les jeunes répondants et ceux plus âgés étaient plus susceptibles de signaler avoir voté s'ils avaient reçu une carte d'information de l'électeur, avaient été joints par des partis politiques et avaient été incités à voter par leur famille. Fait surprenant, ce ne sont pas tous les types de mobilisation qui ont un effet positif sur la participation électorale<sup>11</sup>, et, globalement, ces efforts de mobilisation ont un effet minime, réduisant l'écart entre les jeunes et les citoyens âgés par un seul point de pourcentage.

Après examen de l'écart de l'effet marginal représenté par le fait d'être un jeune Canadien dans les modèles 1 à 4, il devient apparent qu'un peu moins de la moitié de l'écart entre le taux de participation des jeunes et des citoyens adultes s'explique par les différences quant aux attitudes et à la mobilisation. Pour examiner de façon plus approfondie la répartition de ces facteurs entre les électeurs âgés et jeunes, nous recourons à la même stratégie de « corrélation contrôlée » utilisée par Gélinau (2013, p. 14) dans son analyse de l'ENJ de 2011. Plus précisément, nous effectuons une analyse de régression de notre variable dichotomique liée au fait d'être jeune pour tous les facteurs considérés comme ayant eu un effet important sur le plan statistique sur la participation au scrutin dans le modèle 4. Cela fournit une estimation de la

---

<sup>9</sup> L'écart entre les électeurs jeunes et les électeurs âgés est légèrement inférieur (de 3 points de pourcentage) à ce qui est présenté à la figure 1 (c.-à-d. 17 points de pourcentage plutôt que 20). Cela s'explique par l'omission des personnes présentant des valeurs manquantes pour certaines des variables indépendantes de l'analyse actuelle.

<sup>10</sup> Le cynisme politique reprend la mesure utilisée par Rubenson et coll. (2004, p. 39). Il s'agit d'une échelle Likert continue latente ayant une valeur de 0 à 1. Elle comporte les éléments suivants : attitudes à l'égard des partis politiques (variables QF4 et QF2B dans l'ENJ de 2015), des politiciens (QF3) et du gouvernement (Q2FC). Les tests officiels ont révélé que l'échelle est unidimensionnelle et fiable (coefficient alpha de Cronbach = 0,77). Les citoyens ayant une cote élevée sur cette échelle ont tendance à éprouver de l'antipathie envers les partis politiques et les politiciens et sont fortement en accord avec les énoncés selon lesquels tous les partis politiques fédéraux sont du pareil au même et le gouvernement ne se soucie pas des gens.

<sup>11</sup> Les répondants déclarant avoir été incités à voter par les médias montrent une propension inférieure à voter, de 6 %. Ce résultat n'est toutefois pas très révélateur et doit être utilisé avec réserve, car, dans une analyse bidimensionnelle simple (sans l'inclusion d'autres variables explicatives), l'effet de la mobilisation par les médias est positif (+8,2) et revêt une importance sur le plan statistique ( $p < 0,001$ ).

mesure dans laquelle les jeunes citoyens sont plus ou moins susceptibles de posséder une caractéristique donnée. Les résultats affichés dans le tableau 3 montrent que les jeunes citoyens connaissent beaucoup moins la politique et y sont beaucoup moins intéressés. Les jeunes ont également tendance à être moins en accord avec l'idée selon laquelle voter est un devoir civique. Fait intéressant, après la prise en compte d'autres influences, les jeunes ne sont pas beaucoup plus cyniques que leurs aînés<sup>12</sup>. Par contre, les jeunes sont moins susceptibles de se rappeler avoir reçu une carte d'information de l'électeur d'Élections Canada ou d'être incités à voter par les politiciens et les partis politiques (mais ils signalent davantage avoir été incités à voter par les membres de leur famille)<sup>13</sup>.

Tableau 2. Variables explicatives de la participation électorale autodéclarée par tous les citoyens

	(1)	(2)	(3)	(4)
	Base de référence	Ressources	Attitudes	Mobilisation
	EMM	EMM	EMM	EMM
Jeunes (moins de 35 ans)	-0,17***	-0,19***	-0,11***	-0,10***
Études postsecondaires		0,14***	0,05**	0,03 <sup>+</sup>
Revenu supérieur à 40 000 \$		0,01	-0,01	-0,02
Déménagement récent		-0,04 <sup>+</sup>	-0,04**	-0,01
Enfants		-0,08***	-0,03	-0,02
Intéressé par l'élection			0,20***	0,20***
Intéressé par la politique			0,09***	0,07**
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)			-0,19***	-0,19***
Voter est un devoir civique			0,23***	0,20***
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)			0,19***	0,16***
Réception de la carte de l'électeur				0,20***
Mobilisation politique				0,03*
Mobilisation par la famille				0,06***
Mobilisation par des amis ou des enseignants				0,01

<sup>12</sup> Cependant, dans un contexte bidimensionnel, les jeunes sont plus cyniques. La valeur moyenne des jeunes citoyens sur l'échelle de cynisme de 0 à 1 est de 0,45, tandis que celle des gens plus âgés est de 0,41 (valeur p de l'écart < 0,001).

<sup>13</sup> Selon notre modèle, la mobilisation par les médias, qui est légèrement plus forte chez les jeunes, a un effet négatif. Néanmoins, comme nous l'avons mentionné précédemment, il faut interpréter ce résultat avec prudence (voir la note de bas de page 11).



Joint par les médias				-0,05**
Joint par une organisation				-0,02

Observations	2 441	2 441	2 441	2 441
Pseudo $R^2$	0,03	0,05	0,31	0,36

Remarque : <sup>+</sup>  $p < 0,10$ , <sup>\*</sup>  $p < 0,05$ , <sup>\*\*</sup>  $p < 0,01$ , <sup>\*\*\*</sup>  $p < 0,001$ . Les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 (non) ou 1 (oui), sauf pour le cynisme politique et les connaissances politiques, qui sont présentés sur des échelles continues allant de 0 à 1. L'effet de la jeunesse dans le modèle de référence est de 3 points de pourcentage inférieur à ce qui est présenté à la figure 1, car nous excluons les personnes présentant des valeurs manquantes quant aux variables indépendantes utilisées dans les modèles 2 à 4.

Tableau 3. Régression de la variable nominale des jeunes appliquée aux variables explicatives de la participation électorale

	(5)
	VN = Jeunes
	EMM
Études postsecondaires	0,02
Déménagement récent	0,17***
Intéressé par l'élection	0,04
Intéressé par la politique	-0,08**
Cynisme politique ( <i>échelle de 0 à 1</i> )	0,04
Voter est un devoir civique	-0,05**
Connaissances politiques ( <i>échelle de 0 à 1</i> )	-0,13***
Réception de la carte de l'électeur	-0,09***
Mobilisation politique	-0,07***
Mobilisation par la famille	0,10***
Joint par les médias	0,03
Observations	2 441
Pseudo R <sup>2</sup>	0,09

Remarque : + p < 0,10, \* p < 0,05, \*\* p < 0,01, \*\*\* p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.

Il importe de mentionner que les trois types de facteurs examinés ci-dessus n'expliquent pas entièrement l'écart entre les électeurs jeunes et plus âgés. Pour prendre en compte l'écart restant de 10 points de pourcentage, nous avons également contrôlé les liens entre les jeunes et l'ensemble des variables explicatives pour déterminer si l'effet des facteurs contrôlés est différent pour les jeunes électeurs et les électeurs adultes (p. ex. l'effet du niveau de scolarité pourrait être d'une ampleur différente pour les jeunes électeurs et les électeurs adultes). Aucun des liens ne s'est toutefois révélé important sur le plan statistique (l'analyse n'est pas fournie dans le présent rapport). L'écart de la participation électorale autodéclarée par les jeunes répondants et les répondants âgés est donc probablement causé par un ensemble plus vaste de facteurs difficiles à mesurer et qui peuvent être considérés comme l'expérience. Cette dernière peut correspondre au fait de vieillir (effets de l'âge) ou à des processus de socialisation différents (effets générationnels)<sup>14</sup>.

<sup>14</sup> L'enquête actuelle ne nous permet pas d'examiner en détail l'incidence de ces facteurs. Cependant, quand nous ajoutons attentivement des contrôles pour les effets de l'âge dans le modèle 4 (voir le tableau 6 de l'appendice), l'EMM de la variable nominale des jeunes diminue à 5 points de pourcentage. Cela laisse entendre que les effets de l'âge peuvent compter pour 50 % de l'écart inexpliqué entre les jeunes et les adultes dans le modèle 4 du tableau 2 et que jusqu'à 50 % de ces effets peuvent être expliqués par les effets générationnels. Cette estimation est relativement conforme aux conclusions d'études menées antérieurement au Canada (p. ex. Blais et coll., 2004). Évidemment, cette question devrait être examinée davantage grâce à une analyse beaucoup plus poussée utilisant des données

Le tableau 1 présenté à la section 2 ne révèle aucun écart entre les sexes quant à la participation électorale autodéclarée. Cependant, nous avons effectué une analyse supplémentaire pour déterminer l'écart potentiel entre la participation des jeunes hommes et celle des jeunes femmes. Plus précisément, nous voulions déterminer l'effet de la parentalité sur la participation au scrutin, car des recherches antérieures ont laissé entendre que la participation politique des femmes peut être gênée par la maternité (McGlen, 1980; Quaranta, 2015). Pour ce faire, nous avons reproduit l'ensemble de notre modèle présenté au tableau 2 en incluant un lien entre les enfants et les répondantes (analyses présentées au tableau 5 de l'appendice). Au tableau 4, nous estimons les effets du lien entre le sexe et le fait d'être parent sur la participation électorale autodéclarée par les répondants. Nous relevons des données probantes laissant entendre que la parentalité a un effet différent sur la participation électorale des jeunes mères et celle des jeunes pères. Pour ces derniers, le fait d'avoir des enfants n'a aucun effet sur la probabilité de déclarer avoir voté. Cependant, pour les jeunes mères, le fait d'avoir des enfants a un effet négatif et important sur le plan statistique. En d'autres mots, la maternité fait en sorte que les jeunes femmes sont moins susceptibles de voter, dans une proportion de 8 %. Cette constatation laisse entendre qu'Élections Canada pourrait élaborer des interventions destinées aux jeunes mères pour qu'il soit plus facile pour elles de voter.

*Tableau 4. Effets de l'interaction entre le sexe et la parentalité*

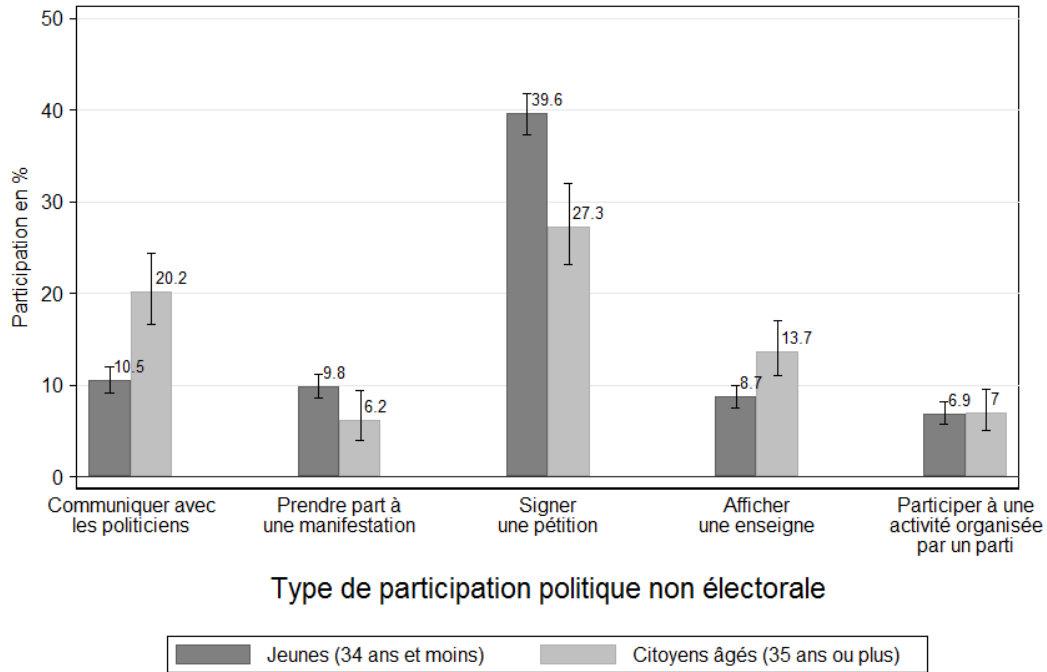
	Écart de l'effet marginal	Intervalle de confiance de 95 %	
		Limite inférieure	Limite supérieure
Jeune père	,04	-,02	,10
Jeune mère	-,08	-,13	-,03

Remarque : Les catégories de référence pour les jeunes pères et les jeunes mères sont les jeunes hommes et les jeunes femmes sans enfants, respectivement.

représentatives tirées d'un nombre élevé d'élections fédérales. Il importe également de mentionner que certaines des différences que nous avons observées entre les jeunes et les citoyens âgés quant aux attitudes (notamment l'intérêt politique et le devoir civique) sont également susceptibles d'être de nature générationnelle.

### 3.2 Autres formes de participation politique des jeunes

Figure 2. Différents types de participation politique par groupe d'âge



Remarque : Les barres d'erreur indiquent des intervalles de confiance à 95 %

À la section 2.1, nous avons vu que la participation politique non électorale des jeunes est équivalente à celle de leurs aînés. Cependant, on peut se demander si cette équivalence s'applique à tous les types de comportements politiques non électoraux. Cette question est examinée à la figure 2, où on compare les jeunes et les citoyens âgés pour chaque élément de la mesure globale de la participation politique non électorale. Elle révèle que les jeunes participent moins pour seulement deux activités : communiquer avec des politiciens et, dans une moindre mesure, afficher une enseigne pour un parti ou un candidat pendant la campagne électorale. Cette participation moindre est compensée, du moins en partie, par la plus grande propension des jeunes à signer des pétitions et à prendre part à des manifestations publiques. Toutefois, communiquer avec des politiciens est une façon plus personnelle et directe de se faire entendre, et une équivalence entre les générations pour ce type de participation citoyenne est désirable. Par conséquent, l'analyse qui suit se penche sur les raisons pour lesquelles les jeunes participent moins à ce type d'activité.

Tableau 5. Variables explicatives de la communication avec des politiciens pour tous les citoyens

	(6)	(8)	(9)	(10)
	Base de référence	Ressources	Attitudes	Mobilisation
	EMM	EMM	EMM	EMM
Jeunes (<35)	-0,10***	-0,09***	-0,06*	-0,05*
Études postsecondaires		0,06**	0,04*	0,03 <sup>+</sup>
Revenu supérieur à 40 000 \$		0,02	0,00	0,01
Déménagement récent		-0,00	-0,01	-0,00
Enfants		-0,01	0,00	0,01
Intéressé par l'élection			0,05	0,04
Intéressé par la politique			0,10***	0,09***
Cynisme polit. (échelle de 0 à 1)			0,07	0,09*
Voter est un devoir civique			-0,00	-0,01
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)			0,16***	0,12***
Réception de la carte de l'électeur				0,06*
Mobilisation politique				0,07***
Mobilisation par la famille				0,00
Mobilisation par des amis ou des enseignants				0,01
Joint par les médias				0,00
Joint par une organisation				0,09***
Observations	2 414	2 414	2 414	2 414
Pseudo $R^2$	0,01	0,02	0,07	0,12

Remarque : <sup>+</sup> p < 0,10, \* p < 0,05, \*\* p < 0,01, \*\*\* p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.

Les résultats présentés dans le tableau 5 montrent une explication très semblable de l'inégalité entre les jeunes et les adultes en ce qui concerne la participation au scrutin. Le changement de l'effet marginal des variables du groupe des jeunes dans les modèles 6 à 10 laisse entendre que la plus faible propension des jeunes à communiquer avec des politiciens peut s'expliquer à 50 % par les trois types classiques de facteurs liés à la participation. Après la prise en compte de tous les facteurs (modèle 10), l'écart passe de 10 % (dans le modèle 6 de base) à 5 %. Tout comme la participation électorale, la plus grande différence, une diminution de 3 points de pourcentage entre les jeunes Canadiens et les Canadiens plus âgés, découle des

attitudes politiques, surtout l'intérêt et les connaissances politiques des répondants<sup>15</sup>. Les ressources et la mobilisation jouent un plus petit rôle, comptant chacun pour seulement 1 point de pourcentage de l'écart. La part restante de l'écart entre les jeunes et les adultes peut être causée, comme pour la participation au scrutin, par les effets de l'âge et générationnels.

#### **4. Sous-groupes des jeunes défavorisés : pourquoi participent-ils moins?**

Dans la présente section, nous abordons les sous-groupes de jeunes qui participent le moins à la vie politique et civique du Canada : les jeunes sans emploi et ceux vivant en milieu rural. Nous analysons également les jeunes Autochtones, qui étaient fortement sous-représentés jusqu'à l'élection fédérale de 2015. Nous étudions chaque sous-groupe à tour de rôle et procédons en deux étapes. Tout d'abord, nous déterminons la mesure dans laquelle les ressources socioéconomiques, les attitudes et la mobilisation expliquent le faible taux de participation de chaque sous-groupe. Ensuite, nous appliquons à nouveau la méthode de la corrélation contrôlée pour déterminer quels facteurs explicatifs pertinents établis à la première étape de l'analyse caractérisent chaque sous-groupe. Nous pouvons ainsi déterminer les cibles les plus convenables pour accroître la participation politique et civique de ceux qui participent le moins.

##### **4.1 Jeunes sans emploi**

La section 2 ci-dessus a montré que, en tant que groupe, les jeunes sans emploi sont moins susceptibles de signaler avoir voté, pris part à d'autres formes de participation politique, fait du bénévolat ou assister à une assemblée publique sur un enjeu local au cours des 12 derniers mois. Cela est observé également dans les modèles de régression de base 11, 13 et 15 présentés au tableau 6. Après la prise en compte des différences dans les ressources socioéconomiques, les attitudes politiques et l'exposition à la mobilisation, l'écart de la participation électorale chez les jeunes sans emploi est réduit de près des deux tiers comparativement à notre modèle de base (voir le modèle 12). De même, après la prise en compte des différences dans les ressources socioéconomiques, les attitudes politiques et la mobilisation, les différences au chapitre de la participation politique et civique sont réduites de moitié et ne sont plus importantes sur le plan statistique. Nos résultats laissent entendre qu'une grande partie de l'écart présenté par les jeunes sans emploi pour ce qui est de la participation électorale peut être expliquée par le statut socioéconomique, les attitudes politiques et l'exposition à la mobilisation. Cependant, ces facteurs ne disent pas tout, c'est-à-dire que d'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte, comme le fait d'avoir une vie stressante (Hassell et Settle, sous presse).

---

<sup>15</sup> Il importe de mentionner que l'effet positif qu'exerce le cynisme politique sur le fait de communiquer avec des politiciens au modèle 10 peut refléter une relation potentiellement fautive; dans un contexte bidimensionnel, le coefficient devient négatif et non important sur le plan statistique.

Tableau 6. Écarts relatifs à la participation des jeunes sans emploi

	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)
	Participation électorale (modèle de base)	Participation électorale (modèle complet)	Participation non électorale (modèle de base)	Participation non électorale (modèle complet)	Participation civique (modèle de base)	Participation civique (modèle complet)
	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM
Sans emploi	-0,29 <sup>***</sup>	-0,12 <sup>**</sup>	-0,16 <sup>*</sup>	-0,09	-0,16 <sup>**</sup>	-0,08
Études postsecondaires		0,04 <sup>*</sup>		0,05 <sup>+</sup>		0,09 <sup>**</sup>
Revenu supérieur à 40 000 \$		-0,02		-0,05 <sup>+</sup>		-0,01
Déménagement récent		-0,01		-0,03		-0,01
Enfants		-0,03		-0,04		-0,09 <sup>**</sup>
Intéressé par l'élection		0,23 <sup>***</sup>		0,03		-0,00
Intéressé par la politique		0,08 <sup>**</sup>		0,12 <sup>**</sup>		0,08 <sup>*</sup>
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)		-0,22 <sup>***</sup>		0,08		-0,16 <sup>*</sup>
Voter est un devoir civique		0,21 <sup>***</sup>		0,05 <sup>+</sup>		0,05 <sup>*</sup>
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)		0,16 <sup>***</sup>		0,19 <sup>***</sup>		0,09 <sup>+</sup>
Réception de la carte de l'électeur		0,22 <sup>***</sup>		0,02		-0,03
Mobilisation politique		0,04 <sup>*</sup>		0,11 <sup>***</sup>		0,07 <sup>**</sup>
Mobilisation par la famille		0,06 <sup>**</sup>		0,02		0,01
Mobilisation par des amis ou des enseignants		0,00		0,08 <sup>*</sup>		0,11 <sup>***</sup>
Joint par les médias		-0,06 <sup>**</sup>		0,02		0,04
Joint par une organisation		-0,02		0,14 <sup>***</sup>		0,14 <sup>***</sup>
Observations	1 993	1 993	1 993	1 993	1 993	1 993
Pseudo $R^2$	0,01	0,36	0,00	0,09	0,00	0,09

Remarque : <sup>+</sup> p < 0,10, <sup>\*</sup> p < 0,05, <sup>\*\*</sup> p < 0,01, <sup>\*\*\*</sup> p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1. Les variables dépendantes sont des mesures dichotomiques de la participation électorale (modèles 11 et 12), de la participation politique non électorale (13 et 14) et de la participation civique (15 et 16) qui ont été présentées à la section 2.

Ensuite, nous examinons les facteurs associés au fait d'être un jeune sans emploi dans l'ENJ de 2015. Les résultats, résumés au tableau 7, laissent entendre que les jeunes sans emploi se distinguent des autres jeunes adultes pour un certain nombre de facteurs qui sont importants pour la participation politique. En moyenne, les jeunes sans emploi ont un niveau de scolarité moins élevé que les autres jeunes adultes. Ils sont également moins susceptibles de croire que les citoyens ont le devoir de voter et d'avoir été incités à voter par les membres de leur famille. Il se peut que certaines données probantes laissent entendre que, en moyenne, les jeunes sans emploi sont plus pauvres et qu'ils connaissent moins la politique, mais ces effets sont seulement légèrement importants et il faut les interpréter avec prudence, surtout le deuxième point.

*Tableau 7. Régression de la variable nominale des jeunes sans emploi appliquée aux variables explicatives de la participation*

	(17) Ressources EMM	(18) Attitudes EMM	(19) Mobilisation EMM
Études postsecondaires	-0,03 <sup>***</sup>		
Revenu supérieur à 40 000 \$	-0,01 <sup>+</sup>		
Déménagement récent	-0,00		
Enfants	-0,00		
Intéressé par l'élection		-0,01	
Intéressé par la politique		-0,00	
Cynisme politique ( <i>échelle de 0 à 1</i> )		0,01	
Voter est un devoir civique		-0,02 <sup>**</sup>	
Connaissances politiques ( <i>échelle de 0 à 1</i> )		-0,02 <sup>+</sup>	
Réception de la carte de l'électeur			-0,01
Mobilisation politique			0,00
Mobilisation par la famille			-0,02 <sup>**</sup>
Mobilisation par des amis ou des enseignants			-0,00
Joint par les médias			0,01
Joint par une organisation			-0,01
Observations	1 993	1 993	1 993
Pseudo $R^2$	0,03	0,04	0,02

Remarque : <sup>+</sup>  $p < 0,10$ , <sup>\*</sup>  $p < 0,05$ , <sup>\*\*</sup>  $p < 0,01$ , <sup>\*\*\*</sup>  $p < 0,001$ . À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.



## 4.2 Jeunes vivant en milieu rural

Le tableau 8 présente nos résultats multivariés permettant de prédire la participation politique et civique autodéclarée par les jeunes vivant en milieu rural. Même si ces derniers sont, en moyenne, moins actifs sur le plan politique que leurs homologues en milieu urbain, ils tendent à présenter des taux plus élevés de participation civique, définie comme le fait d'avoir fait du bénévolat ou assisté à une assemblée publique au cours des 12 derniers mois, toutes choses étant égales par ailleurs. Selon nos conclusions, les écarts de la participation électorale autodéclarée par les jeunes en milieu rural peuvent être entièrement expliqués par les différences dans leurs ressources socioéconomiques, leurs attitudes politiques et leur exposition à la mobilisation. Par contre, ces facteurs expliquent seulement en partie les inégalités relatives à la participation politique et ils masquent les inégalités liées à la participation civique. En fait, notre modèle laisse entendre que, après la prise en compte des différences dans les ressources socioéconomiques, les attitudes politiques et l'exposition à la mobilisation, les jeunes en milieu rural sont beaucoup *plus* susceptibles de faire part de leur participation civique que leurs homologues en milieu urbain.

Tableau 8. Écarts de la participation des jeunes en milieu rural

	(20)	(21)	(22)	(23)	(24)	(25)
	Participation électorale (modèle de base)	Participation électorale (modèle complet)	Participation non électorale (modèle de base)	Participation non électorale (modèle complet)	Participation civique (modèle de base)	Participation civique (modèle complet)
	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM
Milieu rural	-0,07**	-0,02	-0,10***	-0,06*	0,04	0,08**
Études postsecondaires		0,04 <sup>+</sup>		0,05 <sup>+</sup>		0,09**
Revenu supérieur à 40 000 \$		-0,02		-0,06*		-0,01
Déménagement récent		-0,01		-0,03		-0,01
Enfants		-0,03		-0,03		-0,10**
Intéressé par l'élection		0,21***		0,04		0,01
Intéressé par la politique		0,08**		0,12**		0,08*
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)		-0,23***		0,08		-0,17*
Voter est un devoir civique		0,22***		0,05 <sup>+</sup>		0,05*
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)		0,16***		0,18***		0,09 <sup>+</sup>
Réception de la carte de l'électeur		0,22***		0,02		-0,04
Mobilisation politique		0,04*		0,11***		0,08**
Mobilisation par la famille		0,07**		0,03		0,00
Mobilisation par des amis ou des enseignants		0,01		0,08*		0,11***
Joint par les médias		-0,06**		0,02		0,03
Joint par une organisation		-0,02		0,14***		0,14***
Observations	1 966	1 966	1 966	1 966	1 966	1 966
Pseudo R <sup>2</sup>	0,00	0,36	0,00	0,10	0,00	0,09

Remarque : <sup>+</sup> p < 0,10, \* p < 0,05, \*\* p < 0,01, \*\*\* p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1. Les variables dépendantes sont des mesures dichotomiques de la participation électorale (modèles 20 et 21), de la participation politique non électorale (22 et 23) et de la participation civique (24 et 25) qui ont été présentées à la section 2.

Au tableau 9, nous évaluons l'incidence qu'entraîne le fait d'être un jeune en milieu rural sur les facteurs considérés dans notre modèle de participation. En moyenne, les jeunes en milieu rural connaissent moins la politique et sont habituellement plus pauvres que les autres jeunes électeurs. Ils sont moins susceptibles d'être ciblés par les politiciens, mais également plus susceptibles d'être incités à voter par les membres de leur famille. Cette conclusion est intéressante, car elle laisse entendre que le processus de socialisation familiale peut avoir une plus grande incidence sur la participation politique des jeunes en milieu rural.

Tableau 9. Régression de la variable nominale des jeunes en milieu rural appliquée aux variables explicatives de la participation

	(26)
	VN = Jeunes en milieu rural
	EMM
Études postsecondaires	-0.03
Revenu supérieur à 40 000 \$	-0,05*
Déménagement récent	-0,01
Enfants	0,10***
Intéressé par l'élection	-0.03
Intéressé par la politique	-0.00
Cynisme politique ( <i>échelle de 0 à 1</i> )	0.02
Voter est un devoir civique	0.00
Connaissances politiques ( <i>échelle de 0 à 1</i> )	-0.12**
Réception de la carte de l'électeur	0,01
Mobilisation politique	-0.04 <sup>+</sup>
Mobilisation par la famille	0.06**
Mobilisation par des amis ou des enseignants	0.00
Joint par les médias	0.04*
Joint par une organisation	-0.04 <sup>+</sup>
Observations	-0.04 <sup>+</sup>
Pseudo $R^2$	0.03

Remarque : <sup>+</sup>  $p < 0,10$ , \*  $p < 0,05$ , \*\*  $p < 0,01$ , \*\*\*  $p < 0,001$ . À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.

### 4.3 Participation des jeunes Autochtones

Enfin, nous nous penchons sur la participation des jeunes Autochtones. Le tableau 1 à la section 2.2 a montré que, même si les taux de participation signalés par les jeunes Autochtones et non-Autochtones étaient comparables, il y avait un écart notable en ce qui a trait aux autres formes de participation politique ainsi qu'à l'engagement civique. Le tableau 10 présente les résultats de notre analyse de régression logistique à plusieurs variables pour notre modèle de participation en ce qui concerne les mesures de participation politique et civique. Après la prise en compte des différences dans les ressources socioéconomiques, les attitudes politiques et l'exposition à la mobilisation, les jeunes Autochtones sont, dans une proportion de 6 points de pourcentage, *plus susceptibles* que les jeunes non-Autochtones d'avoir signalé avoir voté en 2015 (voir le modèle 28). Cela signifie que, si les jeunes Autochtones présentaient les mêmes caractéristiques que les jeunes non-Autochtones, ils auraient peut-être déclaré un taux de participation encore plus élevé que celui des jeunes non-Autochtones.

Tableau 10. Écarts de la participation des jeunes Autochtones

	(27)	(28)	(29)	(30)	(31)	(32)
	Participation électorale (modèle de base)	Participation électorale (modèle complet)	Participation non électorale (modèle de base)	Participation non électorale (modèle complet)	Participation civique (modèle de base)	Participation civique (modèle complet)
	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM	EMM
Autochtones	0,01	0,06*	0,07	0,05	0,10*	0,09*
Études postsecondaires		0,04*		0,05 <sup>+</sup>		0,09**
Revenu supérieur à 40 000 \$		-0,01		-0,05 <sup>+</sup>		-0,01
Déménagement récent		-0,02		-0,03		-0,01
Enfants		-0,03		-0,05		-0,10**
Intéressé par l'élection		0,22***		0,02		-0,00
Intéressé par la politique		0,08**		0,12**		0,08*
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)		-0,23***		0,08		-0,17*
Voter est un devoir civique		0,21***		0,05*		0,06*
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)		0,16***		0,19***		0,09 <sup>+</sup>
Réception de la carte de l'électeur		0,22***		0,02		-0,03

Mobilisation politique		0,04*		0,11***		0,07**
Mobilisation par la famille		0,06**		0,02		0,01
Mobilisation par des amis ou des enseignants		0,00		0,07*		0,11***
Joint par les médias		-0,06**		0,02		0,04
Joint par une organisation		-0,02		0,14***		0,14***
Observations	1 993	1 993	1 993	1 993	1 993	1 993
Pseudo $R^2$	0,00	0,36	0,00	0,09	0,00	0,09

Remarque : +  $p < 0,10$ , \*  $p < 0,05$ , \*\*  $p < 0,01$ , \*\*\*  $p < 0,001$ . À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1. Les variables dépendantes sont des mesures dichotomiques de la participation électorale (modèles 27 et 28), de la participation politique non électorale (29 et 30) et de la participation civique (31 et 32) qui ont été présentées à la section 2.

Contrairement à la participation au scrutin, les modèles 30 et 31 montrent que la répartition de ces facteurs n'explique pas entièrement les écarts entre les jeunes Autochtones et non-Autochtones quant à la participation politique non électorale et à la participation civique. Cela laisse entendre que d'autres facteurs, supposément des caractéristiques propres aux jeunes Autochtones, sont responsables de l'écart observé entre les jeunes Autochtones et non-Autochtones. Généralement, les conclusions tirées ici au sujet de la participation accrue des jeunes Autochtones pourraient s'expliquer par les efforts de mobilisation déployés par les chefs de la communauté autochtone, comme l'Assemblée des Premières Nations (p. ex. Tremonti, 2015). Cependant, à la lumière des données d'enquête présentées ici, nous ne pouvons examiner davantage cette possibilité<sup>16</sup>.

Au tableau 11, nos résultats laissent entendre que les jeunes Autochtones sont défavorisés en ce qui concerne un certain nombre d'autres facteurs considérés comme ayant un lien avec la participation politique. Tout d'abord, les jeunes Autochtones dans notre échantillon étaient plus pauvres et plus susceptibles d'être parents et d'avoir déménagé au cours de la dernière année. Ils connaissaient également beaucoup moins la politique. Fait important, les répondants de notre échantillon étaient également moins susceptibles d'avoir signalé avoir reçu une carte d'information de l'électeur. Cela est important, car, comme il a été mentionné précédemment, nos conclusions laissent supposer un lien étroit entre la réception de cette carte et le fait de participer à l'élection.

<sup>16</sup> Cela dit, d'autres analyses des répondants autochtones (non présentées ici) laissent entendre que le fait d'avoir été joint par une organisation autochtone n'a pas de lien positif avec la participation électorale dans les modèles à deux ou à plusieurs variables.

Tableau 11. Régression de la variable nominale des jeunes Autochtones appliquée aux variables explicatives de la participation

	(33)	(34)	(35)
	Ressources	Attitudes	Mobilisation
	EMM	EMM	EMM
Autochtones			
Études postsecondaires	-0,01		
Revenu supérieur à 40 000 \$	-0,04 <sup>***</sup>		
Déménagement récent	0,02 <sup>**</sup>		
Enfants	0,02 <sup>*</sup>		
Intéressé par l'élection		0,01	
Intéressé par la politique		0,01	
Cynisme polit. (échelle de 0 à 1)		0,02	
Voter est un devoir civique		-0,00	
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)		-0,06 <sup>***</sup>	
Réception de la carte de l'électeur			-0,03 <sup>**</sup>
Mobilisation politique			0,00
Mobilisation par la famille			0,00
Mobilisation par des amis ou des enseignants			0,01
Joint par les médias			-0,00
Joint par une organisation			0,02 <sup>**</sup>
Observations	1 993	1 993	1 993
Pseudo R <sup>2</sup>	0,05	0,02	0,02

Remarque : <sup>+</sup> p < 0,10, <sup>\*</sup> p < 0,05, <sup>\*\*</sup> p < 0,01, <sup>\*\*\*</sup> p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.

## 5. État de la participation politique et civique des jeunes en 2015

### 5.1 Résumé des conclusions

Les analyses de l'ENJ donnent un aperçu unique de la participation des jeunes Canadiens dans les secteurs politique et civique. Nos conclusions laissent entendre que, en tant que groupe, les jeunes ne sont pas indifférents à la politique. Même s'ils sont moins susceptibles que les adultes plus âgés de voter et de communiquer avec des politiciens, nous constatons que les jeunes participent au moins autant que leurs aînés à la plupart des autres activités politiques non électorales et à la vie civique.

La principale raison pour laquelle les jeunes votent moins et sont moins susceptibles de communiquer avec des politiciens peut être surtout expliquée par les différences dans les attitudes politiques. Les jeunes sont moins intéressés par la politique et la connaissent moins et sont moins susceptibles de croire que voter est un devoir civique. Ils sont également moins susceptibles d'être mobilisés par des partis politiques et de recevoir la carte d'information de l'électeur, ce qui contribue toutefois peu à la plus faible propension des jeunes à participer. Pour paraphraser Sidney Verba et ses collègues (1995, p. 15), les jeunes participent moins que les électeurs plus âgés non pas parce qu'ils « ne le peuvent pas » ou que « personne ne le leur a demandé », mais plutôt parce que, principalement, « ils ne le souhaitent pas ».

Après avoir comparé les sous-groupes de jeunes Canadiens, nous constatons que la participation en 2015 était peut-être plus équivalente que ce qu'ont laissé transpirer les études antérieures sur la participation politique des jeunes au Canada (voir Gélinau, 2013). Une conclusion particulièrement encourageante est l'augmentation de la participation des jeunes Autochtones, qui, contrairement aux élections fédérales antérieures, ont participé à l'élection de 2015 autant que les citoyens non autochtones. Fait intéressant, les jeunes Autochtones demeurent toutefois défavorisés en ce qui a trait aux facteurs liés à la participation au scrutin, comme les ressources socioéconomiques et la connaissance de la politique. En fait, après la prise en compte des différences dans les ressources socioéconomiques, les attitudes politiques et l'exposition à la mobilisation, les jeunes Autochtones étaient, dans une proportion de 6 points de pourcentage, *plus* susceptibles de voter que les jeunes non-Autochtones.

Cela dit, il existe des données probantes révélant les inégalités entre les taux de participation politique des jeunes en milieu rural et des jeunes sans emploi. Ces groupes se démarquent surtout par le fait qu'ils sont défavorisés en raison de leurs ressources socioéconomiques et de leur piètre connaissance de la politique. Les jeunes en milieu rural sont également beaucoup plus susceptibles d'avoir des enfants, ce qui, selon ce que nous avons constaté, est associé à une plus faible participation électorale pour les jeunes femmes en général, mais pas les jeunes hommes. Cela soulève des questions supplémentaires sur les obstacles liés au sexe qui pourraient empêcher les jeunes femmes de voter.

## **5.2 Recommandations stratégiques**

Globalement, notre analyse dresse un portrait relativement positif de la participation politique et de l'engagement civique des jeunes Canadiens : les inégalités entre les taux de participation déclarés par les jeunes et les adultes plus âgés et entre les sous-groupes de jeunes sont relativement limitées. Cela dit, il reste beaucoup de travail à faire, car les obstacles à la motivation demeurent importants en ce qui concerne la participation politique des jeunes Canadiens. Cela est révélé par l'importance des variables liées aux attitudes, surtout l'intérêt et les connaissances politiques, pour expliquer la plus faible propension des jeunes citoyens à voter et à communiquer avec des politiciens. Sans surprise, les jeunes sont beaucoup plus susceptibles de participer s'ils sont intéressés par la politique et la connaissent. À cet égard, Élections Canada (EC) devrait s'attacher à l'éducation et à la sensibilisation. Par ailleurs, des partenaires communautaires et des établissements d'enseignement devraient collaborer pour proposer de nouvelles activités novatrices pour faire en sorte que les jeunes citoyens soient plus intéressés aux processus politiques et les connaissent mieux.

Le fait que les jeunes ne sont pas autant intéressés par la politique et qu'ils sont moins susceptibles de croire que voter est un devoir civique peut refléter un plus vaste changement de valeurs générationnelles touchant un grand nombre de démocraties établies (voir Blais et Rubenson, 2013; Kostelka, 2015, chapitre 4). Il pourrait être ardu de renverser cette tendance, qui est susceptible d'être problématique à long terme, car la nouvelle génération pourrait, tout compte fait, faire diminuer les taux de participation globaux au Canada. Élections Canada devrait coopérer avec d'autres autorités pertinentes pour déployer des efforts soutenus afin de promouvoir l'engagement envers la démocratie et expliquer ses exigences à tous les niveaux d'enseignement et au-delà. Le message doit être clair : il ne faut pas tenir pour acquise la démocratie, et aucune démocratie ne peut exister si personne n'y participe.

Comme il a été mentionné précédemment, une petite partie de l'écart entre les taux de participation électorale peut être attribuée au fait que les jeunes sont moins susceptibles d'avoir reçu une carte d'information de l'électeur. Cela peut refléter les taux d'inscription moins élevés des jeunes (car seuls les électeurs inscrits reçoivent la carte) et leur plus grande mobilité résidentielle (voir le tableau 3 de la section 3.1). Pour contenir cet effet négatif, on pourrait envisager deux mesures. Tout d'abord, Élections Canada devrait élaborer des stratégies pour promouvoir l'inscription et les nouvelles inscriptions (après un déménagement), surtout auprès des jeunes électeurs. Une suggestion consisterait à collaborer davantage avec les établissements d'enseignement postsecondaire pour veiller à ce que les nouveaux étudiants sachent comment mettre à jour leurs renseignements d'inscription. Ensuite, Élections Canada devrait s'assurer que les cartes d'information de l'électeur sont transmises à tous les électeurs inscrits. Pour ce faire, il pourrait être utile d'envisager de nouvelles façons de joindre les jeunes électeurs. Par exemple, Élections Canada pourrait déterminer s'il est possible de recueillir les adresses de courriel des électeurs inscrits et, en plus d'envoyer la carte d'information de l'électeur par courrier, d'envoyer une copie par voie électronique.

Enfin, les mesures proposées, y compris les campagnes d'information et les séances de formation sur la vie civique, devraient cibler particulièrement les sous-groupes les plus défavorisés en ce qui concerne la participation politique et l'engagement civique : les jeunes sans emploi et ceux vivant en milieu rural. Élections Canada devrait également s'efforcer de consolider les taux de participation plus élevés signalés par les jeunes Autochtones en 2015. En outre, le lien très négatif entre les jeunes mères et le taux de participation autodéclarée par ces dernières devrait encourager Élections Canada à faire plus d'efforts pour que les jeunes familles aient plus de facilité à voter. Cela pourrait être important également à long terme, car, comme la littérature scientifique l'a montré à maintes reprises (p. ex. Jennings 2007), les attitudes et comportements politiques des parents ont une incidence importante sur les comportements des jeunes adultes.



## Bibliographie

- Alfred, T., Pitawanakwat, B. et J. Price. (2007). *The Meaning of Political Participation for Indigenous Youth: Charting the Course for Youth Civic and Political Participation*. Ottawa : Élections Canada.
- Barnes, A. et E. Virgint. (2010). « La participation électorale des jeunes au Canada — 1. Tendances et bilan », série *En bref*, 2010-19-F. Ottawa (Ont.) : Bibliothèque du Parlement.
- Bhatti, Y., Hansen, K. M. et H. Wass. (2012). « The relationship between age and turnout: A roller-coaster ride », *Electoral Studies*, 31: 588-593.
- Blais, A., Gidengil, E. et N. Nevitte. (2004). « Where does turnout decline come from? », *European Journal of Political Research*, 43: 221-236.
- Blais, A. et P. Loewen. (2011). *Participation électorale des jeunes au Canada*. Élections Canada.
- Blais, A. et D. Rubenson. (2013). « The Source of Turnout Decline New Values or New Contexts? », *Comparative Political Studies* 46 (1): 95-117. Doi :10.1177/0010414012453032.
- Brady, H. E., Verba, S. et K. L. Schlozman. (1995). « Beyond SES: A resource model of political participation », *The American Political Science Review*, 89(2): 271-294.
- Clarke, H. D., Sanders, D., Stewart, M. C. et P. Whiteley. (2004). *Political Choice in Britain*. Oxford : Oxford University Press.
- Dalton, R. J. (2007). *The Good Citizen: How a Younger Generation Is Reshaping American Politics*. Washington (DC) : CQ Press.
- Élections Canada. (2011). *Plan stratégique 2008-2013*. Consulté à l'adresse suivante : [www.elections.ca](http://www.elections.ca).
- Élections Canada. (2016). *42<sup>e</sup> élection générale : Résultats officiels du scrutin*. Consulté à l'adresse suivante : [www.elections.ca/res/rep/off/ovr2015app/41/table4F.html](http://www.elections.ca/res/rep/off/ovr2015app/41/table4F.html).
- Fournier, P. et P. J. Loewen. (2011). *Participation électorale des Autochtones au Canada*. Ottawa : Élections Canada.
- Franklin, M. N. (2004). *Voter Turnout and the Dynamics of Electoral Competition in Established Democracies since 1945*. Cambridge, R.-U. : Cambridge University Press.
- Gélineau, F. (2013). *Qui participe? Examen approfondi des résultats de l'Enquête nationale auprès des jeunes*. Ottawa : Élections Canada.

- Gidengil, E. et H. Bastedo. (2014.) *Canadian Democracy from the Ground Up: Perceptions and Performance*. Vancouver : UBC Press.
- Hassell, H. J. G. et J. E. Settle. (sous presse). « The differential effects of stress on voter turnout ». *Political Psychology*.
- Highton, B. (2005). « Self-reported versus proxy-reported voter turnout in the current population survey », *The Public Opinion Quarterly*, 69(1): 113-123.
- Howe, P. (2007). *La participation des jeunes Canadiens au processus électoral*. Ottawa : Élections Canada.
- Jennings, K. M. (2007). *Political Socialization*, dans R. J. Dalton et H.-D. Klingemann (dir.), *The Oxford Handbook of Political Behavior* (p. 3-28). Oxford : Oxford University Press.
- Kostelka, F. (2015). *Mobiliser et démobiliser : le déclin énigmatique de la participation électorale dans les démocraties postcommunistes*. Dissertation doctorale. Paris : Institut d'études politiques.
- Lyons, W. et R. Alexander. (2000). « A tale of two electorates: Generational replacement and the decline of voting in presidential elections », *Journal of Politics*, 62: 1014-1034.
- Malatest & Associates. (2011). *National Youth Survey Report*. Consulté à l'adresse suivante : <http://www.elections.ca/res/rec/part/nysr/nysr-e.pdf>.
- McGlen, N. (1980). « The impact of parenthood on political participation », *The Western Political Quarterly*, 33(3): 297-313.
- Miller, W. E. et M. J. Shanks. (1996). *The New American Voter*. Cambridge (MA) : Harvard University Press.
- O'Neill, B. (2007). « Indifferent or Just Different? The Political and Civic Engagement of Young People in Canada », *CPRN Democratic Renewal Series: Charting the Course for Youth Democratic and Political Participation*.
- Quaranta, M. (2015). « Leaving home, finding a partner and having kids: Gender differences in political participation across the life course in Italy », *Acta Politica*. Doi : 10.1057/ap.2015.19.
- Rubenson, D., Blais, A., Fournier, P., Gidengil, E et N. Nevitte. (2004). « Accounting for the age gap in turnout », *Acta Politica*, 39: 407-421.
- Silver, J. (2006). *In Their Own Voices: Building Urban Aboriginal Communities*. Halifax : Fernwood Publishing.

Tremonti, A. M. (animateur). (2015). « The AFN's quest to mobilise the First Nations vote. [émission de radio] », Dans Barth, W. et coll. (prod.), *The Current*. Toronto : Canadian Broadcasting Corporation, 22 juin.

Verba, S., Schlozman, K.L. et H Brady. (1995). *Voice and Equality: Civic Voluntarism in American Politics*. Cambridge (MA) : Harvard University Press.

Wattenberg, M. P. (2007). *Is Voting for Young People?* Pearson : Boston.

## Appendices

### Appendice A. Information sur l'échantillonnage et description des variables

#### *Échantillonnage*

L'ENJ de 2015 comprend un échantillon sélectionné aléatoirement à l'échelle nationale réparti par âge, par sexe et par région ( $n = 2\,255$ ), ainsi qu'un suréchantillonnage dirigé (non probabiliste) de certains sous-groupes de jeunes, y compris les jeunes Autochtones. Au total, 3 009 Canadiens ont participé à l'enquête, qui comportait également un sous-échantillon de citoyens âgés de 35 ans ou plus ( $n = 503$ ). Environ les deux tiers des répondants de l'échantillon national aléatoire ont été joints par téléphone cellulaire ou résidentiel ( $n = 1\,503$ ) et le tiers restant des répondants provenant de l'échantillon de jeunes représentatif à l'échelle nationale a répondu à l'enquête en ligne ( $n = 752$ ). Tous les répondants de l'échantillon stratifié d'adultes âgés de 35 ans ou plus ont été joints par téléphone. Les répondants du suréchantillonnage dirigé ont été recrutés dans des groupes de discussion en ligne et des groupes de discussion spécialisés de jeunes Autochtones. Le tableau A1 présente les caractéristiques de l'échantillon. Les données ont été pondérées par âge et par sexe au sein des régions (selon le recensement de 2011).

*Tableau 1 de l'appendice. Sous-groupes de jeunes dans l'ENJ de 2015*

Sous-groupes	Taille de l'échantillon
Femmes (60,0 %)	$n = 1\,503$
Autochtones (9,94 %)	$n = 249$
Groupe d'âge	
De 18 à 22 ans	$n = 1\,078$
De 23 à 29 ans	$n = 819$
De 30 à 34 ans	$n = 609$
Région	
Atlantique	$n = 163$
Québec	$n = 509$
Ontario	$n = 1\,044$
Prairies (Saskatchewan et Manitoba)	$n = 214$
Ouest (Alberta, C.-B.) et territoires	$n = 332$

*Tableau 2 de l'appendice. Statistiques descriptives — Variables quantitatives*

Variable	N	Moyen ne	Écart- type	Min.	Max .
Cynisme	3 009	0,450	0,210	0	1
Connaissances	3 007	0,560	0,290	0	1
Âge	3 009	29,67	12,91	18	91

L'établissement de la variable du cynisme est décrit à la note de bas de page 10 du corps du texte. Les connaissances révèlent la proportion de bonnes réponses aux cinq questions suivantes du questionnaire de l'ENJ, les trois premières étant des questions à choix multiples, et les deux dernières, des questions ouvertes :

- 1) « Quel parti a remporté le plus grand nombre de sièges lors de l'élection fédérale du 19 octobre? » (Variable QI1 de l'ENJ de 2015)
- 2) « De quel ordre de gouvernement relève d'abord l'éducation — fédéral, provincial ou municipal? » (Variable QI2 de l'ENJ de 2015)
- 3) « De quel ordre de gouvernement relève d'abord l'assurance-emploi — fédéral, provincial ou municipal? » (Variable QI3 de l'ENJ de 2015)
- 4) « Quel est le nom du premier ministre de votre province ou territoire? » (Variable QI4 de l'ENJ de 2015)
- 5) « Voici maintenant une question au sujet d'une personnalité publique : David Cameron. Quel poste ou quelles fonctions politiques celui-ci occupe-t-il maintenant? » (Variable QI5 de l'ENJ de 2015)

Tableau 3 de l'appendice. Statistiques descriptives — Variables qualitatives

Variable / Groupe	N	%	Description
Études postsecondaires			
Non	721	24,2	Recodage de la variable QJ3 dans l'ENJ de 2015
Oui	2 256	75,8	
Revenu supérieur à 40 000 \$			
Non	1 267	48	Recodage de la variable REVENU dans l'ENJ de 2015
Oui	1 371	52	
Déménagement récent			
Non	1 792	61	Recodage de la variable QJB dans l'ENJ de 2015
Oui	1 144	39	
Enfants			
Non	2 102	70,5	Recodage de la variable QJ10 dans l'ENJ de 2015
Oui	878	29,5	
Intéressé par l'élection			
Non	355	12	Recodage de la variable QB8 dans l'ENJ de 2015
Oui	2 608	88	
Intéressé par la politique			
Non	571	19,2	Recodage de la variable QB9 dans l'ENJ de 2015
Oui	2 402	80,8	
Voter est un devoir civique			
Non	1 452	48,9	Recodage de la variable QF5A dans l'ENJ de 2015
Oui	1 518	51,1	
Réception de la carte de l'électeur			
Non	668	22,3	Recodage de la variable QB4 dans l'ENJ de 2015
Oui	2 328	77,7	
Mobilisation politique			
Non	1 181	39,2	Recodage de la variable QB13 dans l'ENJ de 2015
Oui	1 828	60,8	
Mobilisation par la famille			
Non	866	28,8	Recodage de la variable QB15A dans l'ENJ de 2015
Oui	2 143	71,2	
Mobilisation par des amis ou des enseignants			

Non	898	29,8	Recodage de la combinaison des variables QB15B et QB15D dans l'ENJ de 2015
Oui	2 111	70,2	
<hr/>			
Variable / Groupe	N	%	Description
<hr/>			
Joint par les médias			
Non	968	33,1	Recodage de la variable QB15E dans l'ENJ de 2015
Oui	1 956	66,9	
<hr/>			
Joint par une organisation			
Non	1 997	69,2	Recodage de la variable QB15H dans l'ENJ de 2015
Oui	889	30,8	
<hr/>			

## Appendice B. Tableaux supplémentaires

Tableau 4 de l'appendice. Comparaison de la participation des jeunes et de celle des adultes plus âgés

	(36)		(37)		(38)	
	Participation électorale		Participation politique		Participation civique	
	EMM	ET	EMM	ET	EMM	ET
Jeunes (moins de 35 ans)	<b>-0,20</b> ***	(0,02)	0,02	(0,03)	-0,03	(0,03)
Observations	2 953		3 009		3 009	
Pseudo $R^2$	0,03		0,00		0,00	

Remarque : Les écarts-types sont entre parenthèses. <sup>+</sup> p < 0,10, \* p < 0,05, \*\* p < 0,01, \*\*\* p < 0,001. La variable des jeunes est une variable explicative dichotomique.



Tableau 5 de l'appendice. Participation électorale et effets de l'interaction entre le sexe et la parentalité — modèle complet

	(39)	
	Modèle complet	
	b	ET
Études postsecondaires	0,36 <sup>*</sup>	(0,17)
Revenu supérieur à 40 000 \$	-0,15	(0,15)
Déménagement récent	-0,13	(0,15)
Enfants	0,34	(0,30)
N <sup>bre</sup> d'enfants – Femmes	-1,02 <sup>**</sup>	(0,36)
Femmes	0,35 <sup>+</sup>	(0,18)
Intéressé par l'élection	1,51 <sup>***</sup>	(0,25)
Intéressé par la politique	0,66 <sup>**</sup>	(0,21)
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)	-2,10 <sup>***</sup>	(0,40)
Voter est un devoir civique	1,70 <sup>***</sup>	(0,16)
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)	1,49 <sup>***</sup>	(0,30)
Réception de la carte de l'électeur	1,63 <sup>***</sup>	(0,17)
Mobilisation politique	0,32 <sup>*</sup>	(0,15)
Mobilisation par la famille	0,55 <sup>**</sup>	(0,17)
Mobilisation par des amis ou des enseignants	0,05	(0,18)
Joint par les médias	-0,56 <sup>**</sup>	(0,18)
Intéressé par l'élection	-0,15	(0,18)
Intéressé par la politique	-2,85 <sup>***</sup>	(0,41)
Observations	1 999	
Pseudo $R^2$	0,36	

Remarque : Coefficients logit. <sup>+</sup> p < 0,10, <sup>\*</sup> p < 0,05, <sup>\*\*</sup> p < 0,01, <sup>\*\*\*</sup> p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.

Tableau 6 de l'appendice. Variables explicatives du fait de voter et effets de l'âge

	Effets de l'âge
	EMM
Jeunes (<35)	-0,05
Âge ( <i>variable continue</i> )	0,00 <sup>+</sup>
Études postsecondaires	0,03 <sup>+</sup>
Revenu supérieur à 40 000 \$	-0,02
Déménagement récent	-0,01
Enfants	-0,03 <sup>+</sup>
Intéressé par l'élection	0,20 <sup>***</sup>
Intéressé par la politique	0,07 <sup>**</sup>
Cynisme politique (échelle de 0 à 1)	-0,20 <sup>***</sup>
Voter est un devoir civique	0,20 <sup>***</sup>
Connaissances politiques (échelle de 0 à 1)	0,15 <sup>***</sup>
Réception de la carte de l'électeur	0,20 <sup>***</sup>
Mobilisation politique	0,03 <sup>*</sup>
Mobilisation par la famille	0,06 <sup>***</sup>
Mobilisation par des amis ou des enseignants	0,01
Joint par les médias	-0,05 <sup>**</sup>
Joint par une organisation	-0,01
Observations	2 441
Pseudo $R^2$	0,37

Remarque : <sup>+</sup> p < 0,10, <sup>\*</sup> p < 0,05, <sup>\*\*</sup> p < 0,01, <sup>\*\*\*</sup> p < 0,001. À moins d'avis contraire, les variables explicatives sont dichotomiques et codées en tant que 0 ou 1.